*Pelouses rases annuelles arrière-dunaires



* Habitat prioritaire CODE CORINE 16.227

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Cet habitat se développe en situation arrière-dunaire abritée ou au niveau de placages d'arènes sur falaise, sur des sables humifères en voie de décalcification, de granulométrie fine à plus grossière (madrague), s'échauffant rapidement. Il vient dans les mêmes conditions que les pelouses rases vivaces arrière-dunaires du *Koelerion albescentis* et du *Corynephorion canescentis* (fiche : 2130-1).

Variabilité

La variabilité de cet habitat est extrêment mal connue et les associations de pelouses sèches du *Thero-Airion* correspondant à cet habitat restent à définir précisement.

Deux types de groupement ont néanmoins été observés :

- un groupement à Aira précoce (*Aira praecox*), Vulpie ambiguë (*Vulpia ambigua*) et Filago nain (*Logfia minima*);
- un groupement à Aira précoce et petits Trèfles (*Trifolium sub-terraneum*, *T. strictum...*).

Physionomie, structure

Végétation de pelouse annuelle très rase et parfois écorchée, marquée par la floraison vernale de l'Hélianthème à goutte.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Hélianthème à goutte Tuberaria guttata Ornithope pied d'oiseau Ornithopus perpusillus Ornithope penné Ornithopus pinnatus Lotier subliflore Lotus subbiflorus Romulée Romulea columnae Flouve aristée Anthoxanthum aristatum Filago nain Logfia minima Aira précoce Aira praecox Aira caryophyllée Aira caryophyllea Ornithope rosé Ornithopus roseus Aphane à petits fruits Aphanes inexpectata Géranium mou Geranium molle Céraiste diffus Cerastium diffusum Céraiste scarieux Cerastium semidecandrum Veronica arvensis Véronique des champs Hypochaeris glabre Hypochaeris glabra Teesdalie nudicaule Teeadalia nudicaulis Petite oseille Rumex acetosella Agrostide ténue Agrostis capillaris Jasione maritime Jasione crispa subsp. maritima Jasione des montagnes Jasione montana

Confusions possibles avec d'autres habitats

Cet habitat peut être confondu avec les végétations de pelouses rases vivaces arrière-dunaires du *Koelerion albescentis* et du *Corynephorion canescentis* (fiche : 2131-1), avec lesquelles il se trouve le plus souvent en mosaïque. Il s'en distingue par sa physionomie toujours dominée largement par les annuelles, la faible présence des mousses et des lichens, et un recouvrement souvent plus faible.

Correspondances phytosociologiques

Alliance : *Thero-Airion*◆ Associations : à définir

Dynamique de la végétation

Spontanée

En raison de l'abandon du pâturage de parcours extensif sur l'ensemble des dunes littorales de la façade atlantique française, cet habitat peut présenter une nette dynamique, marquée par une colonisation par les ligneux bas.

Liée à la gestion

Autrefois, le pâturage extensif estival contribuait à l'entretien et au maintien de cet habitat.

Habitats associés ou en contact

Dunes grises de la mer du Nord et de la Manche avec végétation du *Koelerion albescentis* et du *Corynephorion canescentis* (fiche : 2130-2).

Dunes grises des côtes atlantiques avec végétation de *l'Euphor-bio-Helichrysion* (fiche : 2130-2).

Pelouses vivaces calcicoles arrière-dunaires du *Mesobromion* et du *Gentianello amarellae-Avenulion pratensis* (fiche : 2130-3).

Contact supérieur avec les fourrés arrière-dunaires et les dunes boisées du littoral atlantique (UE : 2180).

Cet habitat se développe le plus souvent en mosaïque avec les végétations de pelouses rases vivaces du *Koelerion albescentis* et du *Corynephorion canescentis* (fiche : 2130-1), ou dans les clairières éclairées des forêts littorales.

Répartition géographique

Cet habitat est réparti sur les arrière-dunes des côtes d'une partie des côtes du Cotentin et du sud du Massif armoricain, ainsi que sur le littoral atlantique français, de la Gironde jusqu'aux Landes et au Pays basque.



Valeur écologique et biologique

Intérêt patrimonial majeur de ce type d'habitat lié à sa grande richesse floristique avec notamment présence du Lupin à feuilles étroites (*Lupinus angustifolius* subsp. *reticulatus*), de la Clypéole (*Clypeola jonthlaspi*), de l'Érodium (*Erodium aethiopicum*), l'Ornithope rosé (*Ornithopus sativus*), et de l'Ornithope comprimé (*Ornithopus compressus*).

Divers états de l'habitat; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Formation herbacée rase, ouverte à semi-ouverte.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Ce type d'habitat est en régression dans son aire de répartition, où il est soumis à différentes menaces :

- destruction des habitats dunaires par les remblaiements, décharges, ou dans le cadre d'aménagements touristiques (campings), de l'urbanisation littorale (lotissements)...;
- pratique sauvage du motocross sur les dunes;

- dans le contexte global d'enfrichement consécutif à l'abandon des pratiques agricoles anciennes de pâturage extensif des massifs dunaires des côtes atlantiques, cet habitat subit un enfrichement important et se trouve grignoté par les fourrés;
- enrésinement ou plantations de feuillus;
- extraction de sable : ouverture de carrières ;
- sur les littoraux d'Aquitaine, il est en nette régression, en raison du saupoudrage éolien provenant des ceintures de la dune bordière.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Sensibilité au piétinement et à la fermeture du milieu; grande sensibilité à l'enfouissement lié au saupoudrage éolien.

Modes de gestion recommandés

• Recommandations générales

Un pâturage extensif conduit en parcours estival constituerait le mode de gestion le plus favorable au maintien de cet habitat. Dans les sites fréquentés par le public, l'entretien des aménagements liés à la protection ou la restauration des massifs dunaires doit être assuré régulièrement, afin de maintenir une image de site entretenu et géré, et d'éviter les déprédations de clôtures et la pénétration dans les zones mises en défens.

L'information et la sensibilisation du public sont importantes (panneaux d'information ou d'interprétation *in situ*).

Le confortement de la dune bordière de manière permet de renforcer son rôle fixateur de sable et d'éviter le saupoudrage éolien de la dune fixée et de l'arrière-dune.

Il est souhaitable de ne pas enrésiner ni boiser ce type d'habitat.

• Opérations de gestion courante contribuant au maintien des états à privilégier

Le rétablissement d'un pâturage extensif pourra être étudié au cas par cas.

Sur les sites les plus visités, la maîtrise de la fréquentation peut être organisée par la mise en défens de certaines zones sensibles et la canalisation des promeneurs.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Gestion expérimentale de certains sites par un pâturage extensif.

Recherches complémentaires sur la caractérisation phytosociologique de cet habitat et sur sa répartition à l'échelle de la façade atlantique française.

Bibliographie

BIORET F. et MAGNANON S., 1994. GÉHU J.-M., 1964.